

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 147 Je fus jadis engendré de deux Roys](#)

[1568c_TJI_Bon] 147 Je fus jadis engendré de deux Roys

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur le Dauphin, prins de vers latins.
Incipit non modernisé Je fus jadis engendré de deux Roys

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 101 Je fuz jadis engendré de deux Roys](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 104 Je fuz jadis engendré de deux Roys](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 103 Je fuz jadis engendré de deux Roys](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Je fus jadis engendré de deux Roys, De l'un j'estois heritier premier né : Roy
après luy, selon les humains droictz De l'autre aussi je tiens un frere aisé : Ce frere
m'a son Royaume donné Aornant mon chef d'une noble couronne : Dont volontiers je
laisse & habondonne, A mon second ce royal heritage, Aymant trop mieux ce qu'icy
me donne Que d'estre Roy au monde d'avantage.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 147

Foliotation G6r, G6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions.

Qui à ton estre vn tel heur recouura
Dont te voyant par nature si belle
peux bien dire, heur gratuit mourir.

Epitaphe du Roy François,
premier de ce nom.

Quand François eut d'un grand esprit
Apris,

Ce qui se faict en terre & mer profonde,
Après qu'il eut pour memoire compris
L'ordre, l'estat les faictz de ce bas monde,
Dont il parloit avecques grand faconde,
En alleguant autheurs ieunes & vieux
Et deuisant sur tous hommes le micux,
Du bien du micux, de la paix de la guerre,
Encor (dist il) me reste voir les cieux,
La faut aller, à dieu dy a la terre.

Epitaphe de feu monsieur le
Dauphin, prins de vers Latins.

Je fus iadis engendré de deux Roys,
De l'un i'estois heritier premier né:
Roy après luy, selon les humains droictz.

Thresor des

De l'autre aussi ie tiens vn frere aisné:
Ce frere m'a son Royaume donné
Aornant mon chef d'vne noble couronne:
Dont voluntiers ie laisse & habondonne,
A mon second ce royal heritage,
Aymant trop mieux ce qu'icy me donne
Que destre Roy au monde d'auantage.

Epitaphie de feu monsieur d'Anguien.

NE t'enquiers plus passât qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records,
Que c'est celuy sus lequel tout soudain
Fiere attropos mist sa cruelle main,
Son heur fut grād quāt en fleur de ieunesse,
Pour sa vertu, sa prudence & prouesse,
Du Roy Fraçois lieutenāt fut en guerre
Heureux par tout, & sur mer & sur terre,
Ce qu'en brestemps monstra bien par effect
Quand en piemont l'Espagnol fut deffait
A iour prefix la bataille assignée
Ou l'ennemy vit sa ruzē affinée,
Par la vertu d'vn tel chef & ses gens,
Soldatz François au combat diligens,